

**Organisation pour la Mise en
Valeur du Fleuve Sénégal
(O. M. V. S.)**

HAUT COMMISSARIAT

11442
**DIRECTION DU DEVELOPPEMENT
ET DE LA COORDINATION**

**CELLULE D'EVALUATION ET DE
PLANIFICATION CONTINUE**



INVENTAIRE DES PORTEFEUILLES « ETUDES »

**SAED - SONADER - OVSTM
au 31.12.84**

Novembre 1984

ORGANISATION POUR LA MISE EN
" VALEUR DU FLEUVE SENEGAL

HAUT COMMISSARIAT

DIRECTION DU DEVELOPPEMENT
ET DE LA COORDINATION

CELLULE D'EVALUATION ET DE
PLANIFICATION CONTINUE

INVENTAIRE DES PORTEFEUILLES
"ETUDES"

SAED - SONADER - OVSTM
au 31.12.84

Novembre 1984

INTRODUCTION

Le présent document fait l'inventaire des études (de schémas directeurs et d'aménagement) réalisées dans le Bassin du fleuve Sénégal. L'inventaire est arrêté au 31 Décembre 1984 et inclut par conséquent les études en cours, qui seront achevées à cet horizon.

Le document poursuit un double objectif. Le premier objectif est de dresser le Bilan à fin 1984 du portefeuille études des trois sociétés de développement - SAED-SONADER-OVSTM, en vue de permettre une appréciation réaliste sur les rythmes d'aménagement qui pourraient être soutenus par chacune d'elles, suivant l'importance et le stade d'exécution des études. Son second objectif est d'attirer l'attention, à travers la localisation des études, sur les déséquilibres éventuels dans leur répartition géographique (et donc celle des futurs périmètres), d'une part entre les deux rives, et d'autre part entre l'amont et l'aval de chaque rive.

A cet effet, une carte jointe indique le site des périmètres étudiés et la situation respective des portefeuilles "études" de chaque société de développement.

CHAPITRE 1 - BILAN DU PORTEFEUILLE "ETUDES" EN RIVE DROITE (MAURITANIE)

Les renseignements fournis ci-après résultent d'une part, de l'étude du document "SONADER - Plan quadriennal d'activités 1984-87" Mars 1984, d'autre part, d'un entretien avec M. Y. DIALLO, Directeur technique à la SONADER.

1. REVUE DES ACTIONS TERMINEES, EN COURS ET PREVUES A COURT TERME

La SONADER ayant divisé sa zone d'actions en "secteurs" (en partant de l'amont : GOURAYE, KAEDI, BOGHE, ROSSO), la revue des actions se fera par secteur, sauf pour les deux premiers qui seront ici réunis en un seul.

1.1. Secteurs KAEDI-GOURAYE

1.1.1. Projet BIRD pour la construction de 75 PPI ⁽¹⁾ de 20 ha chacun

L'évaluation a été faite en 1983. L'examen de la convention de financement est en cours. La construction pourrait commencer en 1985 ; elle s'étalera sur 5 ans. Il n'y a pas eu d'APS⁽²⁾. Il s'agit d'un processus généralement adopté pour tous les PPI : on passe directement de la localisation (1ère étape) à l'APD. Pour refléter cette particularité, nous porterons les 1500 ha en question au compte "APD existants".

(1) PPI = Petits Périmètres Irrigués

MP = Moyens Périmètres

GP = Grands Périmètres

(2) APS = Avant-Projet Sommaire (étude de factibilité)

APD = Avant-Projet Détaillé

1.1.2. Projet MAGHAMA

Il s'agit d'une étude importante, exécutée par un bureau d'études italien "IL NUEVO CASTORO".

Elle comporte :

- l'étude hydrologique d'aménagement des bassins versants des Oueds GHORFA et NIORDE, dont le premier tombe dans le walo de Maghama : recherche des sites de barrage de régularisation ou écrêteurs de crue, estimation des débits de crue contre lesquels il convient de se protéger, etc...

- l'étude du schéma directeur d'aménagement des UNE⁽¹⁾ MD1 à MD5 (de Maghama à Denbakane).

- l'identification d'une première tranche d'aménagement de 5 000 ha dans le walo et l'APS de ces 5 000 ha.

Les deux premières études se situent au stade pré-factibilité : elles doivent se terminer fin 1984. La troisième comporte l'APS : elle se terminera fin 1985.

1.1.3. Périmètre du GORGOL NOIR

Les canaux primaires, secondaires et tertiaires sont construits. Les travaux terminaux sont en cours sur 600 ha (sur un total de 2200 ha), le contrôle étant exercé par le Bureau anglais BINNIE and Partners.

Les études d'APD sur les 1 600 ha restants seront faites avant fin 1984 par le BCEOM (sur financement FAC)

(1) UNE = Unité Naturelle d'Équipement

1.1.4. Aménagement du DIROL

Il s'agit d'une étude préliminaire faite par USAID et visant principalement au développement des cultures de décrue par construction d'une digue d'isolement du walo, et d'un ouvrage de contrôle des débits (venant soit du diéri, soit du fleuve Sénégal). La digue et l'ouvrage pourraient être étudiés en APD en 1985 et construits en 1986.

1.2. - SECTEUR BOGHE

1.2.1. Projet M'BAGNE

Une convention d'étude passée il y a plusieurs années avec le bureau belge SERIA et la FUL (Fédération Universitaire Luxembourgeoise) n'a pas abouti. Un contrat est en cours de passation avec la FUL pour le rachat de certaines études faites (topographie, pédologie, sociologie). Un nouveau contrat est en vue avec le bureau AGRER pour étudier un APS sur 4000 ha (UNE M'Bagne 1) et un APD sur 1000 ha ; l'APS pourrait sortir en 1985, et l'APD en 1986).

1.2.2. Projet FAC/CCCE sur 45 PPI nouveaux (900 ha), 70 ha d'extension de PPI, et 300 ha de MP.

L'étude de pré-factibilité a été faite. On passera directement à l'APD, après pré-planage sur les MP, au moment de la construction (cf. 1.1. ci-dessus). Début du travail en 1985. Echelonnement sur 4 ans.

1.2.3. Projet BOGHE Phase II

Il s'agit de traiter le reste de la cuvette de BOGHE dont le casier pilote est la première phase d'aménagement.

Les études sont en cours par le bureau italien TECHNITAL et comprennent la reprise de l'APS et l'élaboration de l'APD. La surface concernée est d'environ 2000 ha (SNI⁽¹⁾) et toutes les études seront terminées pour fin 1984.

1) SNI = Superficie nette irrigable

1.2.4. Casier sucrier

La reprise des études semble en bonne voie : une mission FAO (financée par FADES) est prévue en Octobre 1984. L'APS pourrait être élaboré en 1985 (sur financement FADES).

1.3. SECTEUR ROSSO

1.3.1. Projet KOUNDI 3 (Il s'agit de l'UNE KOUNDI 3)

Etude importante, exécutée par le bureau italien IFAGRARIA, sur financement du Gouvernement italien.

Elle comporte :

- une étude d'APS sur la totalité de l'UNE : 17000 ha bruts, 10800 ha de SNI - Achèvement en Octobre 1984.

- une étude d'APD sur un casier prioritaire de 3000 ha. Achèvement prévu mi-1985.

1.3.2. Lac R'KIZ

Un appel d'offres a été lancé pour l'approfondissement des marigots adducteurs, l'aménagement des 2400 ha du lac réservés aux cultures de décrue, etc... Réception des offres le 30 Septembre 1984. L'APD existant sera donc totalement mobilisé.

Il est prévu de créer ultérieurement un GP d'environ 1000 ha sur les 2400 ha aménagés. Un financement est recherché pour l'étude d'APD de ces 1000 ha.

1.3.3. Schéma directeur d'aménagement du delta rive droite

L'appel d'offres est déjà lancé et jugé pour le choix d'un bureau d'études et une requête de financement envoyée au FAC. Le délai d'exécution est estimé à 12 mois à compter de début 1985.

2. BILAN RECAPITULATIF A FIN 1984 ET A FIN 1985 DU PORTEFEUILLE "ETUDES" DE LA SONADER

Il était bon de s'étendre un peu sur les opérations en cours, dont quelques-unes sont fort importantes, pour mieux saisir l'enchaînement des études et pouvoir estimer valablement la richesse du portefeuille "études", d'une part à fin 1984, d'autre part (avec une précision moindre bien entendu) à fin 1985.

Le tableau récapitulatif ci-après donne le bilan du portefeuille "études" de la SONADER à fin 1984 et fin 1985. On notera - des renvois en fin de tableau le précisent - que les APD devant recevoir un début d'exécution en 1985 disparaissent du bilan APD en fin 1985, même si les travaux doivent s'échelonner sur plusieurs années. Il en est de même des APS existant à fin 1984 et qui ont été transformés en APD en 1985.

BILAN A FIN 1984 ET FIN 1985
DU PORTEFEUILLE "ETUDES" DE LA SONADER
(Nombres en ha)

	<u>Fin 1984</u>		<u>Fin 1985</u>	
	<u>APS</u>	<u>APD</u>	<u>APS</u>	<u>APD</u>
<u>Secteur KAEDI-GOURAYE</u>				
. Projet BIRD 75 PPI	-	1500 ⁽¹⁾	-	-
. Projet Maghama	-	-	5000	-
. Gorgol Noir	-	1600 ⁽¹⁾	-	-
<u>Secteur BOGHE</u>				
. Projet M'Bagne	-	-	4000	-
. Projet FAC/CCCE/PPI/MP	-	1300 ⁽¹⁾	-	-
. Boghé Phase II	-	2000	-	2000 ⁽²⁾
. Casier sucrier	-	-	?	-
<u>Secteur ROSSO</u>				
. Projet KOUNDI 3	10300	-	7300	3000
. Lac R'Kiz	-	-	-	1000(?)
. Schéma directeur Delta	-	-	?	-
Total	10300	6400	16300	6000

(APS mobilisables à court terme)

10300 ha

(1) Travaux lancés à compter de 1985

(2) Travaux supposés lancés à compter de 1986.

3. COMMENTAIRES SUR LE BILAN SONADER

La situation "études" de la SONADER s'est incontestablement améliorée, puisque son portefeuille APD est riche de 6400 ha à fin 1984, et d'à peu près le même chiffre en 1985 (Boghé Phase II a déjà été compté en 1984). De plus, en fin 1985, il restera 16 300 ha d'APS pouvant se transformer en APD à partir de 1986.

Ce bilan mérite toutefois quelques commentaires.

1. L'opération MAGHAMA est particulièrement importante car elle permet de s'attaquer enfin à une région où les besoins en périmètres de 1ère génération ⁽¹⁾ avaient été estimés à quelque 4100 ha.

Malheureusement, certaines zones sont encore oubliées : entre Kaédi et M'Bagne par exemple où les besoins sont évalués à quelque 4500 ha, ou encore du côté de DAR EL BARKA, à moins que l'étude du casier sucrier ne vienne relancer cette zone.

2. L'opération KOUNDI 3 quant à elle paraît absolument inadaptée aux besoins en périmètres de 1ère génération de la zone (à moins qu'on ne veuille faire un complexe agro-industriel). Les 10300 ha d'APS et les 3000 ha d'APD auraient dû être répartis (à l'instar de ce qui a été fait en Rive Gauche dans l'étude GERSAR) entre ROSSO et LEGAT, au prorata des besoins. L'étude n'est pas la même ; elle coûte certainement plus chère qu'une étude concentrée et demande plus de temps, mais elle aurait débouché sur un programme adapté à la répartition géographique des populations.

(1) Etude socio-économique du Bassin du fleuve Sénégal. Rapport spécial : Esquisse du Plan Directeur des Périmètres de Première Génération (Horizon 1990).

3. Le "décollage" du portefeuille "études" est principalement dû à la contribution du Gouvernement italien (3,8 milliards de lires environ), et à l'action des 3 bureaux d'études italiens sur Maghama, Boghé et Koundi 3. Mais ces études sont menées très "rondement", très rapidement, et on peut supposer que la SONADER dont les effectifs sont très réduits, doit avoir quelque difficulté à les suivre, et à les contrôler (le contrôle est nécessaire, quelle que soit la compétence des bureaux d'études). La SONADER pourrait rechercher une assistance auprès de la FAO, par exemple pour la pédologie (et même la topographie et les études d'aménagement), ainsi que pour les études agronomiques et économiques. D'autres organismes "neutres" doivent probablement exister.

4. Il n'existe nulle part une allusion au périmètre de M'POURIE, qui sera le seul grand périmètre de rive droite à pouvoir bénéficier immédiatement du barrage de DIAMA. Or, les observations sur le terrain ainsi que les bilans de campagne dressés par la CEPC révèlent qu'il existe sur ce périmètre un sérieux problème agronomique et des problèmes de réhabilitation, compte tenu de l'âge des aménagements et des équipements et de leur relative dégradation.

Il serait aberrant que M'POURIE ne puisse pas bénéficier à plein d'une eau devenue disponible en toutes saisons. Un diagnostic et une étude de réhabilitation s'imposent sans doute dans les meilleurs délais.

CHAPITRE II - BILAN DU PORTEFEUILLE "ETUDES" EN RIVE GAUCHE (SENEGAL)

1. Planification générale des études à la SAED

Jusqu'au milieu de la décennie 70, la SAED s'était surtout préoccupée, dans le domaine des études et de la construction, de développer des grands périmètres dans le delta et la basse vallée. Dans le reste de la vallée, c'est-à-dire de PODOR à BAKEL, les actions de développement ont essentiellement concerné des programmes de périmètres villageois.

La ré-orientation des études s'est amorcée à la fin de la décennie 70, et s'est traduite par la mise en chantier d'études de schémas directeurs couvrant toute la vallée du Sénégal, et même la basse vallée de la Falémé.

Ces études peuvent maintenant être considérées comme terminées. D'amont en aval, elles ont été faites :

- par LAND SYSTEM pour le département de BAKEL
- par le GERSAR pour la partie amont du département de MATAM (de DEMBAKANE à WAOUNDE)
- par le groupe SATEC/SCET/SONED pour le reste du département de MATAM (de WAOUNDE à THILOGNE), sauf toutefois l'extrémité Ouest (à l'Ouest de THILOGNE)
- par le GERSAR, depuis THILOGNE jusqu'à DAGANA.

Une deuxième étude est en cours : celle du schéma directeur d'aménagement du delta par le BCEOM. La phase 1 (diagnostic de la situation actuelle) est terminée : la phase 2 (schéma de développement à moyen terme - horizon 2000) et la phase 3 (court terme - réalisations pour la période 1988-90) devraient pouvoir sortir en 1985/86.

Ces schémas directeurs constituent le cadre général dans lequel vient s'insérer une première génération d'études d'APS et d'APD qui se sont développées à partir de 1980. Ces études sont pour l'essentiel

consacrées à la vallée (Départements de Matam et Podor). Cette démarche s'inscrit dans "la politique de rééquilibrage" de la SAED qui consiste à consacrer le maximum de ses aménagements futurs à ces régions fortement peuplées où les besoins en superficies irriguées sont très importantes.

Notons également que la SAED a parallèlement lancé un gros programme d'études de réhabilitation sur certains grands périmètres du Delta et de la basse vallée, en prévision de la mise en service du barrage de DIAMA.

2. Portefeuille "études" de la SAED

La SAED a établi en Octobre 1984 une situation de son portefeuille "études". Les chiffres de surfaces données dans ce document sont des chiffres de surfaces brutes tirés, soit des APS soit des schémas détaillés lorsque les APS n'étaient pas disponibles.

Les données indiquées dans les pages qui suivent, correspondent aux surfaces nettes et sont donc différentes de celles fournies par le document SAED. Ces données ont été obtenues en "dépouillant" avec la SAED (DPA) les documents APS et APD disponibles pour les cuvettes étudiées notamment par le GERSAR. Notons que pour les cuvettes de Thioubalel, Diomandou, Sinthiou-Dandolé et Thilogne, également étudiées par le Gersar, seuls les schémas détaillés sont disponibles à la SAED et ils ne donnent pas les surfaces nettes. Pour ces quatre cuvettes, les chiffres rapportés ici ont été obtenus auprès de la SONED (avec laquelle le GERSAR a soustraité les études) et correspondent aux surfaces nettes qu'on trouvera dans les documents APS que la SONED vient d'envoyer au GERSAR et qui ne tarderont pas à parvenir à la SAED.

Soulignons par ailleurs que des données de surfaces nettes nous ont été fournies (télex) par le GERSAR pour sa zone géographique d'intervention. Mais ces données ne sont pas toujours concordantes avec celles indiquées dans les documents APS remis à la SAED par ce même

bureau, en particulier pour les cuvettes de Pété-Thikité, Cascas et de Keur Momar Sarr (Guiers). Y aurait-il eu des réajustements effectués par le GERSAR et non encore signalés à la SAED ? Pour nous en tenir aux documents disponibles, nous n'avons pas pris en compte les chiffres fournis par le GERSAR. Les rectifications nécessaires pourront aisément être faites lorsque paraîtront les documents faisant état des réajustements éventuels.

Le tableau joint présente, pour le portefeuille "études" de la SAED, le bilan à fin 1984 établi dans les conditions ci-dessus.

BILAN A FIN 1984 DU PORTEFEUILLE "ETUDES" DE LA SAED

	(chiffres en ha)	
DEPARTEMENT DE BAKEL	APS	APD
Collengal de Bakel	400	100 (1)
Moudéri - Dembakané	2 580	
	<u>2 980</u>	<u>100 (1)</u>
DEPARTEMENT DE MATAM		
Aouré - Séné	3 525	
Orkadiéré - Vindou	570	350 (1)
Anadi ouaré	980	670 (1)
Matam	800	
Nabadji	920	
Ndouloumadji	1 100	430 (1)
Kobilo	930	720 (1)
Thilogne	4 125	
Beltyindé	1 400	
Total MATAM	<u>14 350</u>	<u>2 170 (1)</u>
DEPARTEMENT DE PODOR ET DAGANA		
Pété Tyikité	1 680	
Saldé Wala	1 100	670 (1) (2)
Madina-Aram	2 090	
Thioubalel	2 985	
Cascas	4 450	
Aéré Lao	4 795	
Dionandou	930	
Sinthiou-Dangdé	1 155	
Ndibum	1 030	
Guédé-Mbantou	840	725 (1)
Podor		1 170
Djerba		<u>1 860</u>
Total PODOR	<u>21 055</u>	<u>4 425</u>
DEPARTEMENT DAGANA		
* Nouveaux aménagements		
Dagana C	500	410 (1)
Keur Momar Sarr (Guiers)	1 245	
Total	<u>1 745</u>	<u>410</u>
* Réhabilitation		
Dagana A et B	2 590	1 850 (1)
Thiagar		870
Boundoum	3 275	1 500 (1)
Kassak Nord		760
Total	<u>5 865</u>	<u>4 980</u>
Total DAGANA	<u>7 610</u>	<u>5 380</u>
ENSEMBLE SAED		
* Nouveaux Aménagements	40 130	7 105
* Réhabilitation	5 860	4 980
Total	45 990	12 085
APS Mobilisables à court terme	36 055 (3)	

(1) Surfaces APD incluses dans les surfaces APS correspondantes ; et donc à déduire pour le calcul des surfaces APS mobilisables.

(2) La surface APD indiquée est inférieure à celle de l'APD Gersar (820 ha). Elle résulte d'une reprise de l'étude (Mission FAO) en fonction d'une nouvelle conception du schéma d'irrigation qui remplace la proposition initiale de trois grandes stations de pompage par une variante avec 11 cuvettes autonomes de 60 ha environ. Désormais, c'est le chiffre de 670 ha qui est retenu par la SAED.

(3) Les surfaces portant l'indice (1) ont été déduites.

3. Commentaires

3.1. - Potentiel mobilisable

Le potentiel immédiatement mobilisable (potentiel APD) est de 7 105 ha pour la construction de nouveaux périmètres, et de 4980 ha pour la réhabilitation.

La réhabilitation concerne seulement le Département de Dagana où la SAED entend remettre en état un certain nombre de grands périmètres pour tirer profit des avantages qui seront offerts par DIAMA.

Le potentiel mobilisable dans un délai d'un an (il faut environ 1 an pour passer de l'APS à l'APD) est d'environ 36 055 ha (1) pour la création de nouveaux périmètres (8 % pour Bakel, 34 % pour Matam, 54 % pour Podor et 4 % pour Dagana) ; et de 4075 ha pour la réhabilitation.

Ces chiffres permettent dans l'ensemble d'apprécier les rythmes d'aménagement qui pourraient être tenus à court terme, à condition bien entendu de trouver les fonds nécessaires à la transformation des APS en APD.

3.2. - Appréciation d'ensemble sur la répartition géographique du potentiel "études"

Pour porter une appréciation d'ensemble sur la répartition du potentiel "étude", on se référera aux chiffres "cibles" définis dans l'Esquisse du Plan Directeur des périmètres de Première Génération (Horizon 1990) - Etude socio-Economique du Bassin du fleuve Sénégal, en comparant à ces chiffres :

(1) Les surfaces portant l'indice (1) dans le tableau joint ont été déduites des surfaces APS correspondantes.

- d'une part, les surfaces des périmètres aménagés en maîtrise de l'eau (situation au 1er Juillet 1983), augmentées des surfaces APD (situation 1),

- d'autre part les mêmes surfaces augmentées des surfaces APS et APD (situation 2).

Situation 1

		S cible (1)	S au 1.07.83 (2)	S APD 31.12.84 (3)	S (2+3) (4)	Rapport (4)/(1) (5)
. Département	BAKEL	2 600	680	100	780	0,30
. "	MATAM	22 400	2 550	2 170	4 720	0,21
. "	PODOR	16 150	2 970	4 425	7 395	0,48
	TOTAL	41 150	6 200	6 695	12 895	0,31

Situation 2

		S cible (1)	S au 1.07.83 (2)	S APS + APD au 31.12.84 (3)	S (2+3) (4)	Rapport (4)/(1) (5)
. Département	BAKEL	2 600	680	2 980	3 660	1,40
. "	MATAM	22 400	2 550	14 350	16 900	0,75
. "	PODOR	16 150	2 970	24 085	27 055	1,67
	TOTAL	41 150	6 200	41 415	47 615	1,16

a) Le premier tableau indique, entre autres conclusions :

- que si l'on mobilisait immédiatement (sur 2 ans par exemple, soit un rythme moyen de 3 300 ha/an) les APD disponibles, on atteindrait en 1986 dans l'ensemble 31 % de la cible,
- que le département de Matam serait en retard d'environ 27 %, soit à peu près 6000 ha, par rapport au département de PODOR.

b) De nombreux commentaires pourraient être faits sur le second tableau, et en particulier sur le temps qu'il faudra pour atteindre les surfaces "cibles". Nous n'en retiendrons qu'un, relatif aux études : le département de MATAM est toujours à la traîne ; il faudrait un programme d'au moins 10 000 ha d'APS pour l'amener au niveau du département de PODOR.

3.3. - Appréciation plus fine de la répartition géographique du potentiel "études"

Une appréciation plus fine, à l'intérieur de chaque département, ne serait pas inutile. Elle tiendrait compte des programmes éventuels de petits périmètres villageois (projets hollandais dans l'île à Morphil, Caisse centrale à Matam, USAID à Bakel, etc...) qui n'ont pas été considérés dans l'étude ci-dessus. On pourrait ainsi déceler, par rapport aux surfaces cibles par sous-secteurs, les carences possibles. Il s'agit là d'un travail en détail que la SAED pourrait utilement entreprendre.

CHAPITRE III - BILAN DU PORTEFEUILLE "ETUDES" DANS LE HAUT BASSIN - REGION DE KAYES - (MALI)

1. - Problématique des études dans le Haut-Bassin

Jusqu'à présent, l'Opération Vallée du Sénégal Térékolé-Magui n'a réalisé que des opérations ponctuelles d'aménagement et celles-ci représentent à peine 300 ha et une vingtaine de périmètres (situation au 1er Juillet 1983).

La région du Haut Bassin, bien que très spécifique par rapport aux deux rives sénégalaise et mauritaniennes, possède néanmoins des potentialités non négligeables en terres irrigables. On estime qu'il existe en effet, sur les rives du Sénégal, un potentiel de 45 000 ha dont 8 700 ha ont été jugés prioritaires (Etude Diagnostic de la vallée - SCET - Inter-1975).

Il existait par ailleurs, 30 000 ha dans les vallées Térékolé-Lac Magui et 20 000 ha dans les ensembles Karakoro, Falémé et plaines de Bafoulabé-Kita.

Toutefois, les conditions générales de mise en valeur de ce potentiel restent encore mal connues. Cela tient aux études d'identification très ponctuelles qui ne couvrent que partiellement les superficies intéressées, et à l'absence d'un schéma directeur définissant les principes d'aménagement et les priorités. La réalisation d'une étude de schéma directeur devrait être une des priorités de l'OVSTM.

2. - REVUE DES ACTIONS

Les données qui vont suivre ont été recueillies auprès des Directions du Génie Rural à Bamako et de l'OVSTM à Kayes. Elles concernent les études allant jusqu'en fin 1984 et 1985, et touchant l'ensemble des secteurs de l'OVSTM qui sont d'amont en aval : Bafoulabé, Kakoulou, Kayes, Kamenkolé et Ambidédi.

. Secteur de Bafoulabé

On compte dans ce secteur les études "aval de Manantali" (entre Manantali et Bafoulabé) financées par l'Italie et réalisées par le bureau Technital. Les études APS ont porté sur 5000 ha dont 3000 ha sont étudiés en APD : ces études seront disponibles pour fin 1984.

. Secteur de Kakoulou

L'étude Maloum-Kounda financée par le FAC et exécutée par le Génie rural (Etudes pédologiques par l'I.E.R. de Bamako) a été réalisée dans ce secteur compris entre Diamou et Kayes. L'APD portant sur 500 ha est terminé et le financement pour l'aménagement des périmètres est recherché.

. Secteurs de Kayes-Kamenkolé

Ces secteurs qui ont connu les premiers aménagements de périmètres irrigués, font l'objet d'études de réhabilitation concernant les anciens périmètres de l'Opération Périmètres Irrigués (OPI) entre Kayes et Ambidédi. Une étude de réhabilitation financée par l'USAID portant sur 120 ha d'APD est en cours d'achèvement. L'étude est réalisée par le Génie Rural et sera disponible en fin 1984. Une seconde étude de réhabilitation couvrant 130 ha au stade APD sera menée en 1984-1985 (Projet RBDO).

. Secteur de Ambidédi

Il est concerné par l'étude "aval de Kayes" (Plaine Soboukou-Dramané). L'étude financée par le Fonds Koweïtien a été confiée au Génie Rural pour lequel la Direction de l'Hydraulique a réalisé les études hydrauliques et le Bureau malien BEGIS, les études socio-économiques.

Les études d'APS et d'APD portent respectivement sur 1600 ha et 400 ha.

3. Récapitulation des études et commentaires

	Situation en Fin 1984		Situation en 1985	
	APS	APD	APS	APD
<hr/>				
<u>Secteur de Bafoulabé</u>				
Etude aval de Manantali	2 400			?
<u>Secteur de Kakoulou</u>				
Maloum-Kounda		500		
<u>Secteurs de Kayes et Kamenkolé</u>				
<u>Réhabilitation</u> anciens				
périmètres OPI		120		130
<u>Secteur de Ambidédi</u>				
Plaine Soboukou-Dramané	1 600	400		?
<hr/>				
TOTAL Kayes	4 000	1 020	-	130
<hr/>				
(APS mobilisables à court terme			4 000 ha	
<hr/>				

- On remarquera tout d'abord que des efforts appréciables ont été faits depuis les années 1980 dans le domaine des études. Le potentiel immédiatement mobilisable (APD) est de 1 020 ha pour la création de nouveaux aménagements et de 120 ha pour la réhabilitation. Il sera augmenté à court terme (1985-86) de 130 ha de réhabilitation auxquels pourraient éventuellement s'ajouter 4 000 ha d'APS mobilisables.

IV. - CONCLUSION

Il ressort ainsi du bilan des études au 31 Décembre 1984 pour l'ensemble du Bassin du fleuve Sénégal que le potentiel immédiatement mobilisable (APD) se chiffre à :

- 14 525 ha pour la construction de nouveaux aménagements dont 1 020 ha (7 %) pour le Mali, 6 400 ha (44 %) pour la Mauritanie et 7105 ha (49 %) pour le Sénégal ;

- et à 5100 ha pour les réhabilitations, se répartissant entre le Mali 120 ha (2 %) et le Sénégal 4980 ha (98 %).

Les surfaces qui pourraient être mobilisées rapidement (dans un délai de un à deux ans) à condition de trouver le financement pour le passage de l'APS à l'APD s'élèvent à 50 355 ha : Mali 4000 ha (8 %), Mauritanie 10 300 ha (20 %) et Sénégal 36 055 ha (72 %).

Ces chiffres permettent de se faire une idée plus précise sur les rythmes d'aménagement qui pourraient être atteints à court et moyen termes dans le Bassin et par chaque Société Nationale si les contraintes de financement pour la construction de périmètres et la poursuite des études étaient levées.

En plus de cette récapitulation générale, nous insisterons, en conclusion, particulièrement :

- sur la répartition harmonieuse des études en rive gauche, pour que l'on tienne compte du schéma directeur (horizon 1990) dans la fixation des programmes d'études,

- sur la répartition encore déséquilibrée (malgré les améliorations constatées) en rive droite et la nécessité de contrôler de façon continue toutes les études en cours (et à venir) en particulier celles effectuées dans le cadre de l'aide du Gouvernement italien,

- sur l'urgence de mener une étude de schéma directeur dans le Haut Bassin, afin de mieux connaître le potentiel existant, et de définir le cadre général des aménagements en fixant les priorités. On soulignera par ailleurs la nécessité de soutenir vigoureusement l'OVSTM par une recherche active de financements afin de la sortir de sa situation actuelle de blocage.